Place du marché

Dossier Maison de Banlieue et de l'Architecture

La place du Marché revisitée par un architecte

Ce dossier Maison de banlieue et de l'Architecture est réalisé en complément de l'exposition proposée du 20 janvier au 28 février 2001 à la Maison de l'Architecture. Y sont présentés à la fois le rôle économique et urbain du marché dans la ville historique, et des exemples de réalisations contemporaines. Il y est particulièrement développé la rénovation du marché des Gravilliers à Athis-Mons, projet en voie d'achèvement. L'enjeu et la difficulté de ce projet, inscrit dans la requalification urbaine de la RN 7, étant de créer un espace public de proximité à l'articulation du trafic de la nationale et du quartier pavillonnaire à l'arrière, accueillant le nouveau marché et le groupe scolaire du quartier.

Vous trouverez donc dans ce dossier l'interview des différents concepteurs présentant la logique des partis pris urbains et architecturaux, du projet jusqu'aux détails de construction.

Concours du marché des Gravilliers.
Equipe Berthelier, Fichet, Tribouillet.

La maison de l'Architecture et de la Ville

Hélène Planque, responsable

La Maison de l'Architecture et de la Ville se veut un lieu d'échanges et de rencontres autour des projets urbains que développe la ville d'Athis-Mons, mais aussi, d'une façon plus générale, lieu de la promotion et de la diffusion d'une culture urbaine et architecturale, lieu de mémoire des études urbaines et architecturales.

Qu'est-ce qui a motivé la mise en place de cette structure ?

Un intérêt affirmé de la ville pour son évolution et une culture de la participation

Cet intérêt s'est développé à partir de la concertation sur les différents projets d'urbanisme engagés ces dix dernières années sur la ville :

Réunion de quartier.
Coll. Maison de l'Architecture.

– prise en compte du site, dont certaines caractéristiques sont assez exceptionnelles ;
– prise en compte de la richesse du patrimoine bâti, de la diversité de l'habitat, caractéristique des différentes étapes de construction de la banlieue ;
– sensibilisation à l'espace, intérêt pour l'environnement dans lequel on vit et pour son histoire, son actualité, son devenir ;
– recherche d'une qualité qui a inscrit la modernité architecturale dans la ville et notamment dans le centre ancien ;

L'intérêt de croiser les regards et les approches a abouti, en 1998, à la création de la Maison de Banlieue, centre

d'éducation à l'environnement et au patrimoine du Centre culturel d'Athis-Mons.

Ancienne ferme Leroux, le premier marché d'Athis (détruit). Coll. Maison de Banlieue.

L'IMPORTANCE ACCORDÉE
À LA RÉFLEXION URBAINE

◆ Dès 1989, la ville a engagé une réflexion sur le projet urbain et a mis en place des groupes de travail interdisciplinaires sur les différents projets en cours ou en étude sur la ville.

◆ Participation au programme Europan IV (deux projets primés), sur le site de la RN 7, véritable centre économique de la ville, qui représente un enjeu de transformation urbaine.

◆ Réflexions sur l'avenir de la zone pavillonnaire en liaison avec le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB), avec le groupe de travail départemental initié par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE).

● Mise en place de partenariats avec des universités et des écoles d'architecture.

Le rapprochement avec la Maison de Banlieue et la création de la Maison de Banlieue et de l'Architecture

Ce rapprochement correspond à un double souhait :
– valoriser une complémentarité, celle de la mémoire et des projets ;
– optimiser les moyens, notamment ceux d'un centre de ressources, et élargir le territoire d'action.

L'intercommunalité

L'intercommunalité est une des données de base de ce projet, qui permet de délimiter un territoire de mémoire et de projets à l'échelle des habitants. Elle se décline sur le plateau Nord-Essonne, et plus particulièrement dans la communauté de communes des Portes de l'Essonne, qui regroupe les villes de Paray-Vieille-Poste, Athis-Mons et Juvisy.

La réflexion intercommunale est déjà lancée sur l'étude de l'évolution du tissu pavillonnaire, dans le cadre d'un groupe de travail pluridisciplinaire.

Le marché des Gravilliers, en bord de la RN 7, dans les années 30. Coll. Maison de Banlieue.

MAÎTRISE D'ŒUVRE POUR L'AMÉNAGEMENT
DE LA PLACE DU MARCHÉ DES GRAVILLIERS
ET LA CONSTRUCTION DU MARCHÉ COUVERT À ATHIS-MONS

Maître d'ouvrage	Ville d'Athis-Mons
Architectes	Sophie Berthelier - Philippe Fichet Benoît Tribouillet
Graphistes	Béatrice Fichet - Valérie Popot
Bureaux d'études	BET Foucault - structure BET PSL Electricité - électricité
Economiste	Cabinet Richard
Bureau de contrôle	Qualiconsult
Pilotage	COSPS - M. Robin

MAÎTRISE D'ŒUVRE POUR LA CONSTRUCTION DU LEADER PRICE

Maître d'ouvrage	AM7
Architectes	Brigitte Phillipon - Jean Kalt
Architecte pour l'habillage des façades	Sophie Berthelier - Philippe Fichet Benoît Tribouillet

PARTENAIRES FINANCIERS

Réserves parlementaires
FISAC - Fond d'intervention pour la sauvegarde de l'artisanat et du commerce (Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie)
Etat : Déléguation interministérielle à la Ville et Politique de la Ville
Conseil régional
Conseil général Avenir 99
Conseil général sanitaire

Par ailleurs, des études intercommunales sur le développement de la vallée de la Seine et la mise en place d'un plan de prévention des risques d'inondations existent déjà et sont les prémices d'un cadre d'aménagement du paysage à plus grande échelle.

L'exposition sur le marché des Gravilliers

Cette exposition se veut ludique et artistique.

◆ Il s'agit de présenter le cheminement d'un projet urbain et architectural qui marque le site de la RN 7. Cette exposition s'adresse aux riverains, aux commerçants, parents d'élèves et élèves, usagers, qui ont suivi le projet dans tout son déroulement et sa complexité.

◆ La présentation des matériaux, leur utilisation, leur mélange, les contrastes, l'ambiance, etc. permettent une approche de la diversité et de la composition architecturale.

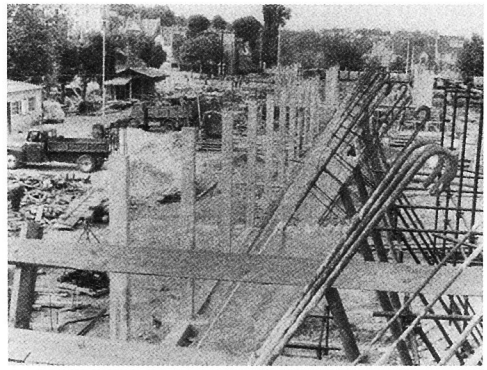
◆ L'enrichissement de la culture architecturale passe par la connaissance des projets en cours.

Par ailleurs, il nous semblait important de présenter la réflexion urbaine sur l'évolution d'une route nationale, sur le rôle d'un équipement public marquant sur un site tel que la N7.

Evolution du marché traditionnel

Le marché, forme spontanée d'échanges sociaux et commerciaux, accompagne les débuts de nos banlieues. Mises à mal par les guerres ou les nouvelles normes d'hygiène, les halles se transforment, telles celles de Juvisy, Chilly-Mazarin, Athis-Mons. Quel peut être le succès de ces formes d'échange ?

Le développement des centres commerciaux, devenus véritables lieux d'approvisionnement quotidien mais également saisonnier (rentrée des classes, Noël), tend à leur faire remplir le rôle dévolu traditionnellement aux marchés. Pourtant, celui-ci reste dynamique quand il est intégré au tissu de la ville et quand il est accessible à pied. Par ailleurs, il paraît plus sûr pour la qualité des produits proposés, le marchand étant la garantie de traçabilité des aliments. Il est aussi le lieu d'échange de paroles, lieu social où tout le monde se côtoie.



Reconstruction du marché de Juvisy en voûtes de béton armé dans les années 60.

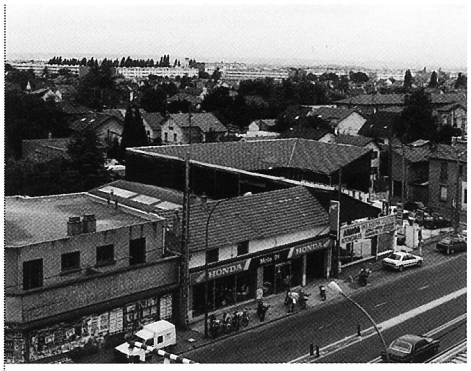
Suivant cette évolution, les matériaux de construction se détachent de la halle traditionnelle en bois (Arpajon, Milly-la-Forêt), de la classique halle métallique (halles Baltard), pour tendre vers une rapidité de montage tout en privilégiant les acquis du mouvement moderne, confort lumineux et facilité d'usage.

Le point de vue du paysagiste Gilles Vexlard (Latitude Nord)

La complexité du lieu

Entre l'image que chacun se fait de la RN7 et du sourire qui naît à l'évocation de la chanson et la réalité du terrain, il y a une distance que les architectes ont su franchir.

En effet, il s'agit pour l'instant d'un lieu complexe, perpendiculaire à une voie très passante, qui peu à peu deviendra un boulevard mais qui pour l'instant reste pour partie une nationale en banlieue.



La nationale 7 depuis le château d'eau. Coll. Maison de Banlieue.

COMMENT LA QUALITÉ ET LA COMPLÉMENTARITÉ DES MATÉRIAUX PARTICIPENT-ELLES DE CETTE ÉVOLUTION ?

Réintroduire l'échelle de la ville par un traitement de l'espace public qui fabrique la relation nécessaire entre cette voie automobile et le bâtiment du marché proprement dit était une gageure.

Le parti pris affirmé, parfaitement maîtrisé par un travail complet de l'ensemble de l'espace, s'appuie sur la présence du bois unificateur des éléments hétérogènes – l'école, la place, les pignons aveugles – et recrée ainsi une très forte identité à l'ensemble, une qualité d'accueil par le matériau et une « pièce » urbaine qualifiante pour l'image et l'urbanisme de la ville d'Athis-Mons et de la RN 7.

Le point de vue de l'architecte Sophie Berthelier

Le programme formulé par la ville d'Athis-Mons se démarque de la plupart des programmes habituels dans la mesure où il allie une demande de requalification urbaine par le traitement d'une place de marché avec la construction d'un marché couvert et l'insertion d'un supermarché.

Cette démarche est d'autant plus intéressante que créer du vide est aussi important que créer du plein. Nous avons travaillé dans ce sens et les contraintes fortes du site nous ont servi à donner un esprit à cette place.

L'espace très morcelé des zones périphériques de Paris est très difficile à investir sans passé, sans forme, sans réalité urbaine. Le terrain qui nous est proposé résulte d'un vide non contrôlé dans l'évolution de la ville. Il faut donc lui trouver un sens.

C'est la raison pour laquelle nous avons proposé un espace cerné de lames de bois pour cadrer le vide et réunir à la fois le marché couvert et le supermarché dans un même ensemble homogène.

Notre proposition a consisté également à réfléchir sur le devenir de cette place et à la façon dont les habitants pourraient la parcourir et l'utiliser.

Dans un souci d'usage et de statut, l'espace piétons est légèrement surélevé de l'avenue François-Mitterrand, permettant ainsi de dissocier l'accès des voitures, des sorties d'école maternelle et primaire et des accès au marché couvert et au supermarché.

Il est intéressant de souligner le consensus de l'ensemble des partenaires pour cette opération, notamment pour le traitement des façades du supermarché.

De plus, le programme extrêmement bien élaboré incluait déjà les éléments nécessaires à l'utilisation de cette place par la création d'une mairie annexe et des sorties des écoles.

Notre démarche a consisté à conforter cet usage et à créer un espace urbain extrêmement cadré pour être visible de loin le long de la RN7 et devenir un lieu de notre temps à parcourir.

Les matériaux pour l'aménagement de la place du Marché-des-Gravilliers à Athis-Mons

Le bois, le métal perforé, le polycarbonate, le béton coulé dans la masse, l'inox poli : tels sont les principaux matériaux du projet de l'aménagement de la place du Marché-des-Gravilliers.

Chaque matière a été choisie en fonction de son usage mais aussi du sens qu'elle peut apporter à l'esprit du lieu. Le bois, c'est l'enveloppe de la place ; décalée du sol, la plaque horizontale, traitée en bois rainuré d'inox pour assurer un traitement antidérapant, se retourne à la verticale pour se transformer en claustra, créant un rythme horizontal unifiant l'espace tout en révélant les façades de l'école. Cette juxtaposition de matières (briques, bois, tuiles) joue en surimpression et apporte une modernité tout en conservant l'esprit de l'école.

La matière révélatrice de l'esprit du lieu.
Coll. Maison de l'Architecture.

De l'autre côté de la place, les lames de bois traversent l'espace et jouent sur des rythmes de vides et de pleins. Le bois, c'est aussi l'auvent qui unifie les deux bâtiments : le marché couvert et le Leader Price.

Le métal perforé est utilisé pour les façades et la toiture du marché couvert. Le choix de ce matériau a été fait d'une part pour assurer une ventilation naturelle du marché, pour contrôler l'ensoleillement et de ce fait permettre à la halle d'être parfaitement éclairée naturellement par la mise en place d'une toiture transparente, mais aussi pour permettre d'avoir une vision cinétique de l'ensemble. En effet, selon l'endroit où l'on se trouve, la transparence de cette matière se transforme jusqu'à l'opacité.

Le polycarbonate est utilisé pour la toiture et la façade côté école de façon à éclairer naturellement le marché. Les plaques perforées en métal assurent le contrôle solaire et empêchent les feuilles de tomber sur la verrière. Ces matériaux sont tous recyclables et ne nuisent pas à l'environnement ; de plus, chaque élément est démontable et peut être changé facilement.

Le béton coloré permet de traiter les sols du marché et du carreau dans une tonalité en harmonie avec le bois et la tôle perforée ocre, et d'être parfaitement résistant. Les murs coulés en béton traduisent une matière non uniforme légèrement moirée.

La signalétique et les fontaines sont traitées en plaques d'inox poli miroir, de manière à contraster avec l'ambiance couleur d'automne du marché mais également à refléter ces colorations, jeu également cinétique d'une vision en mouvement.

Marché forain et nouveau bâtiment. Photomontage. Coll. Maison de l'Architecture.

Edité par la Maison de Banlieue et de l'Architecture.
Recherche Isabelle Artiguenave

LE CENTRE CULTUREL D'ATHIS-MONS

ATHIS MONS

Essonne LE CONSEIL GENERAL

MA REGION C'EST L'ILE-DE-FRANCE
Conseil régional

Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Ile-de-France